LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 59 No 21 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 1er SEPTEMBRE 1971

Michael Ludwick se présente

p. 2

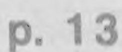
Festival Chautauqua

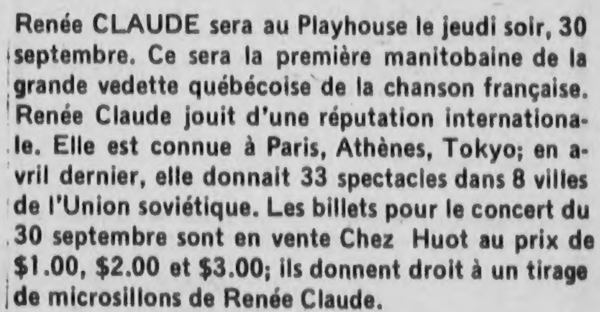
p. 12

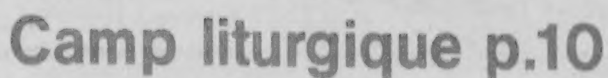
Camp Notre-Dame

p. 8

Tournoi de golf à Ste-Anne


p. 13


Renée CLAUDE sera au Playhouse le jeudi soir, 30 septembre. Ce sera la première manitobaine de la grande vedette québécoise de la chanson française. Renée Claude jouit d'une réputation internationale. Elle est connue à Paris, Athènes, Tokyo; en avril dernier, elle donnait 33 spectacles dans 8 villes de l'Union soviétique. Les billets pour le concert du 30 septembre sont en vente Chez Huot au prix de $1.00, $2.00 et $3.00; ils donnent droit à un tirage de microsillons de Renée Claude.


Camp liturgique p.10

brasse et cuit.. Art

Les Antipropos de Jean Lévesque



FAUT-IL SUBVENTIONNER L'AGONIE?

L'hebdomadaire "La Liberté et le Patriote" de Saint-Boniface, le seul journal français du Manitoba, est sur le bord de la faillite. Les Oblats abandonnaient la publication aux mains de la société franco-manitobaine l'an dernier. Cette année, l'hebdomadaire manitobain francophone ne tire qu'à quatre mille 200 exemplaires: à moins d'une aide gouvernementale ou autre "La Liberté et le Patriote" va disparaître. Le gouvernement fédéral a été prié d'apporter une subvention. Doit-il intervenir?

Pas de sentiment: des faits et des chiffres.

En 1916, le guvernement de Winnipeg fermait toutes les écoles françaises dû Manitoba. En 1966, le même gouvernement permettait quelques heures d'enseignement de français chaque semaine. Avec le gouvernement néo-démocrate de M. Schreyer, l'automne dernier, par le bill 133, enfin, l'instruction en français était autorisée au Manitoba, à compter du jardin d'enfance jusqu'à la fin de la douzième année. Le régime public mettait le français sur le même pied que l'anglais. A-t-on vu une ruée des francophones manitobains vers l'école française depuis? Non! Un grand nombre de manitobains français hésitent à envoyer leurs enfants à l'école française maintenant permise, car ils craignent que, par la suite, ces enfants ne puissent plus tard se tailler une place dans la société manitobaine. Ont-ils tort?

Au recensement de 1961, 60,900 personnes se réclamaient du français comme de leur langue maternelle, au Manitoba. De ce nombre, quelque 40,000 vivaient dans le sud-est manitobain et environ 27 mille de ces derniers étaient regroupés dans la région de Winnipeg, surtout à Saint-Boniface. A Saint-Boniface même, les Manitobains français représentaient 36 pour cent de la population.

Les mêmes statistiques nous apprennent qu'en 1961, les francophones manitobains représentaient la quasi totalité des personnes bilingues dans cette province. Enfin, le même recensement indiquait un taux réel d'assimilation de 42,5 pour cent. A considérer la courbe d'assimilation des nôtres dans cette province depuis le début du siècle, il y a tout à parier que le taux d'assimilation aura atteint les 50% des francophones manitobains au recensement de cette année.

Ayant laissé parler les faits et les chiffres, faut-il s'étonner que le seul journal français manitobain soit en voie de disparaître? Il me semble qu'il faille plutôt s'étonner de voir qu'il y en subsiste encore un!

Faut-il alors blâmer les Manitobains français qui se laissent assimiler? Un Montréalais serait bien mal placé pour le faire...Peut-on vraiment blâmer des parents qui veulent voir leurs enfants réussir dans la vie manitobaine et, pour ce faire, les envoient fréquenter l'école anglaise, alors qu'il est évident que, désormais, aucune réelle vie française totale—économique, financière, sociale, culturelle—n'est possible dans cette province, en dehors de réunions de salons et de commerces du coin.

Le tragique de nos cousins manitobains est là. Le député Larry Desjardins de Saint-Boniface déclarait en décembre dernier que si le bastion français de sa circonscription tombe, c'en sera fait du fait français au Canada, à l'ouest du Québec. Mais, le bastion, est-il encore debout? Et faut-il demander à une jeune génération de Franco-manitobains de sacrifier leur carrière à la survie d'une culture là-bas folklorique, ou s'il ne faut pas plutôt inviter ces jeunes à rallier la seule région où le futur d'une vie française au Canada est encore possible, c'est-à-dire le Québec?

Ces propos paraîtront durs à d'aucuns. Mais mourir à petit feu, n'est-ce-pas mourir quand même?

Devoir 26 août 1971

À St-Boniface

Michael Ludwick se présente

L'échevin du quartier 3, M. Michael Ludwick se présente comme candidat Indépendant dans le quartier Taché aux prochaines élections municipales de la ville de Winnipeg unifiée.

M. Ludwick demeure à St-Boniface depuis 1934. Il est marié à Dora Martel. Après avoir terminé ses études secondaires, il poursuivit sa formation intellectuelle au Collège de St-Boniface. Il a également étudié à l'Institut Lincoln où il a obtenu trois diplômes en relations publiques et industrielles.

Il parle couramment le français et l'anglais. M. Ludwick est membre de plusieurs organisations, tels que le Centre Récréatif Notre-Dame, l'unité Sanitaire de la ville de St-Boniface, des Fils Natifs et de la Legion Norwood-St-Boniface.

Il est également secrétaire des archives du syndicat local des Métallurgistes unis d'Amérique et aussi du conseil des Métallos de Winnipeg.

Depuis qu'il est échevin au conseil municipale il a été président du comité de la Circulation et Transport, membre du comité des Finances et de la commission des Parcs.

Lors d'une interview accordée à "LA LIBERTE ET LE PATRIOTE", M. Ludwick a manifesté le désir de continuer à protéger les intérêts des citoyens du quartier Taché, quartier où lui-même demeure.

"J'ai toujours soutenu le développement du parc industriel de St-Boniface, situé près du boulevard Lagimodière, a-t-il dit, et je me propose de continuer à encourager les nouvelles industries qui voudront s'installer dans cette région."

"St-Boniface doit conserver son identité urbaine, a ajouté M. Ludwick, et j'ai bien l'intention de poursuivre ma lutte en ce sens."

"Ayant trois garçons aux études universitaires, il est bien évident, a-t-il dit, que la jeunesse m'intéresse énormément. J'encourage les activités sportives des jeunes et je crois que plus d'aide financière est nécessaire pour permettre à nos jeunes de s'instruire. Je voudrais aussi mettre sur pied des centres pour la jeunesse: des endroits où les jeunes pourraient se rencontrer, échanger et surtout se connaître."



Municipalité rurale Taché
Liste électorale

Je, Léon-A. Desmarais, officier de revision de La Municipalité Rurale de Taché, donne avis par la présente que je vais reviser la liste des électeurs de la Municipalité pour l'année 1971, les 8, 9 et 10 septembre 1971, entre 1 heure et 10 heures de l'après-midi, dans le bureau de la Caisse Populaire de Lorette.

Quiconque désire que la liste soit corrigée, soit en ajoutant ou en y rayant un nom, ou de toute autre façon, peut se présenter devant moi au temps et lieu ci-dessus mentionnés.

Donné à Lorette, Manitoba, le 30 août 1971.

Léon-A. Desmarais,
Officier de revision,
Municipalité Rurale de Taché

À St-Boniface

L'unibus étend son service

Le service "d'unibus", inauguré l'année dernière par l'université de Manitoba, reprendra avec l'ouverture des cours le 20 septembre et reliera le campus de Fort Garry aux principaux secteurs de la région urbaine, dont St-Boniface.

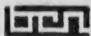
L'Unibus consiste en un service d'autobus desservant spécialement les étudiants et leur permettant de se rendre directement au campus de l'université de Manitoba sans avoir à changer d'autobus en route et à un taux plus économique que celui de Metro Transit.

La route E qui desservira St-Boniface comporte un voyage aller-retour de 65 minutes. Le trajet suit les rues Donald, Stradbrook, Chemin Ste-Marie, Enfield Crescent, Des Meurons, Hamel, Aulneau, Taché, Marion, Chemin Ste-Marie, River, Donald, et Pembina. Des panneaux indiqueront les arrêts de l'Unibus.

Les autres routes desserviront les districts de Wolseley-Westminster, River Heights, Fort Rouge, Riverview et Point Road.

Les étudiants pourront se procurer des cartes spéciales leur donnant droit à 15 trajets au prix global de $2.50. Le service "Unibus" sera interrompu durant les vacances de Noel pour reprendre en janvier jusqu'à la fin avril.

NOMINATION





M. Yves Loslier

Le directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. Germain Perreault, est heureux d'annoncer la nomination de M. Yves Loslier au poste de directeur au service du crédit.

Nommé à CKSB

Maxime Désaulniers

Le président de Radio Saint-Boniface Limitée - CKSB, M. Roland Trudeau, vient d'annoncer la nomination de M. Maxime Désaulniers, de Saint-Boniface, au poste de directeur adjoint de CKSB. Il sera responsable de la mise en ondes et assumera toute autre responsabilité que lui assignera le directeur, M. Roland Couture.

Né à Saint-Pierre Jolys, M. Désaulniers fit ses études primaires au Collège pour garçons de St-Pierre pour ensuite se rendre au Collège de Saint-Boniface où il obtint son Baccalauréat ès Arts en 1946 à l'Université de Manitoba.

Sa carrière à la radio débuta en 1949 à CKSB où il a occupé le poste d'annonceur-nouvelliste et celui de chroniqueur sportif. Il y fit un stage de 10 ans. En 1959, il assumait le pste de gérant d'affaires au Syndicat des Employés Hospitaliers.

Il revint à la radio en 1960 lorsque ses services furent retenus par la Société Radio-Canada à CBWFT, Winnipeg, au poste de Directeur des programmes. Il fut nommé ensuite directeur du poste CBUF à Vancouver en 1969 et y fit un stage d'environ un an. En octobre 1970, il revint au Manitoba où il prit la direction générale de la Société Franco-Manitobaine, poste qu'il devra quitter pour assumer ses nouvelles fonctions.

Maxime Desaulniers a été actif dans plusieurs organisation. Entre autres, il a été président des Anciens Elèves du Collège de Saint-Boniface; président de la Caisse Populaire de Saint-Boniface; président de l'Association pour les Parents Francophones au Parc Windsor; président du Cercle Molière; il est aussi membre des clubs de golf de Saint-Boniface et à Pine Falls.

Marié à Viviane Parent, il est le père de deux filles et deux fils.

Nos visiteurs du Tiers Monde. Dans l'ordre habituel, Patrice Dalencour de Haïti, Joseph Bagoyi du Rwanda et Youssouf Maiga du Mali.

Des jeunes du tiers monde francophone visitent le Manitoba

Le Manitoba a reçu la visite, la semaine dernière, d'un groupe de jeunes représentants de pays francophones du Tiers-Monde. Leur voyage avait été organisé par l'Agence de coopération technique et culturelle des pays francophones dont le Canada fait partie.

Trois de ces jeunes, Patrice Dalencour de Haiti, Joseph Bagoyi du Rwanda, et Youssouf Maiga du Mali, ont accordé une brève interview à notre journal.

Interrogés sur les impressions de leur visite au Manitoba, ils nous ont répondu que cela variait selon leur pays d'origine et aussi leur formation ou leur profession.

Patrice Dalencour, 19 ans, étudiant à la Faculté de lettres de Port-au-Prince, Haiti, fut particulièrement frappé par les dimensions immenses et planes du Manitoba. "Haiti, a-t-il remarqué, est douze fois plus petit que le Manitoba et tout en montagnes."

Etudiant en philosophie, M. Dalencour s'est particulièrement intéressé aux idées qui animent la population manitobaine. Logeant avec des étudiants franco-manitobains, il a été en mesure de constater qu'ils sont de mentalité bien différente de celle des jeunes Québécois. Au Québec, les jeunes font porter leurs discussions presque uniquement sur le problème politique québécois. Les jeunes Franco-Manitobains ne semblent pour leur part, n'avoir aucune préoccupation politique et apparaissent très mal informés sur les pays du Tiers monde.

Les Haitiens connaissent assez bien les Québécois par les touristes qui affluent en leur pays durant l'hiver.

Dans le domaine de l'aide technique, M. Dalencour souhaiterait que les jeunes Canadiens qui vont aider dans son pays, y demeurant pour des stages prolongés et non pour des périodes de vacances. Les Haitiens compteraient beaucoup sur de l'aide dans l'organisation du mouvement coopératif.

Nos trois jeunes visiteurs n'ont pu s'empêcher de sourire quand nous leur avons demandé s'ils avaient trouvé la mentalité franco-manitobaine bien différente de celle du Québec. Si nous devinons bien leur pensée, ils ont semblé heureux d'avoir pu rencontrer au Canada un groupe francophone plus soucieux de les accueillir et de leur faire voir des choses que de discuter de problèmes.

Pour Youssouf Maiga, 26 ans, peintre et professeur d'art dans un lycée de jeunes filles à Bamako, en république de Mali (Afrique occidentale), le contact avec les milieux agricoles manitobains fut une expérience inattendue mais pas moins "enrichissante", même si l'agriculture et l'élevage n'est pas dans la ligne de ses intérêts immédiats. Il

Suite à la page 16



Cité de St-Boniface

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que selon les prévisions de la Section 111 (6) de l'Acte Municipal S. M. 1970 C 100 — Cap M 225, et les amendements y relatifs, le Conseil de Ville de la Cité de Saint-Boniface, le 9e jour d'août 1971, a passé le règlement 4921 établissant.

"Le montant d'indemnité payé à chacun des membres du Conseil de Ville de la Cité de Saint-Boniface pour l'année 1971."

DONNE à Saint-Boniface, Manitoba, ce 30e jour d'août A.D. 1971.

MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

ST-VITAL

Histoire de St-Vital en bref

Les premiers colons vinrent s'établir à St-Vital vers 1822 ou peu après que George Simpson, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, eut persuadé les chasseurs de bison de Pembina à venir s'installer dans la région du Haut Fort Garry. Beaucoup d'entre eux reçurent de la Baie d'Hudson des lots longeant les rives de la rivière Rouge, là où se trouvent maintenant St-Vital, St-Boniface, Fort Garry et St-Norbert.

Un de ces premiers colons était Antoine Vermette qui demeura au sud du boulevard périphérique actuel. Un autre fut Pierre Gladu. Le nom "St-Vital" est apparu en 1860 quand la paroisse de St-Vital a été fondée par le coadjuteur de Mgr Provencher, Vital Justin Grandin. La paroisse a reçu son nom. Elle comprenait les deux rives de la rivière Rouge, soit St-Vital et Fort Garry d'aujourd'hui. L'école et l'église étaient situées sur le lot 48 et la maison de Louis Riel était sur le lot 51. C'est l'école de St-Vital qu'ont fréquentée les frères et soeurs de Louis Riel.

En 1925 la municipalité de St-Vital, comme toutes les municipalités du Winnipeg métropolitain, déclara faillite.

Pendant plusieurs années, les finances de cette municipalité ont été gérées par le ministère des Affaires Municipales. Après l'inondation de 1950, St-Vital s'est développé très rapidement. La population est passé de 10,000 à 30,000. Cependant ce n'est qu'en 1962 que la municipalité est devenue la ville de St-Vital.



LA MAISON RIEL — 330 chemin River — La maison où vécurent la mère et le frère de Louis Riel en 1868. Ce lieu historique sera réaménagé par le gouvernement fédéral pour devenir un musée.

CHAUTAUQUA 1971

Au parc Riel à St-Vital, les 3, 4, 5 et 6 septembre se tiendra le Festival Chautauqua 1971. Ce festival est parrainné par la ville de St-Vital et les activités, coordonnées par la Chambre de Commerce de St-Vital.

"Chautauqua" est un vieux mot indien qui signifie "se rassembler". Le terme "Chautauqua" garde tout son sens puisque les différentes activités du festival impliquent le conseil de ville, la Chambre de Commerce, 22 organisations ainsi que bon nombre d'individus dévoués.

L'entrée aux différentes festivités est gratuite. Parmi les heures à retenir, il y a: le 4 septembre:

7 h 00 à 11 h 00—déjeuner aux crêpes

12 h 00—défilé d'ouverture

14 h 30 — course de motocyclettes

le 5 septembre:

13 h 30 — Concours hippique (horse show)

23 h 00 — Feu d'artifice

le 6 septembre:

19 h 00 — Concours de violon et de gigue.

En plus il y aura Casino, "Beer Garden", manèges, casse-croûte, musique, en somme du plaisir pour tous.

Comment se rendre au parc Riel? Il est situé entre le chemin Béliveau et l'avenue Abbotsford. En prenant le chemin Ste-Anne, on peut facilement s'y rendre.

Pour tout renseignement supplémentaire, composer: 233-2421.

Logement pour étudiants

Beaucoup d'étudiants de l'Université de Manitoba seront en quête de logement dans la région immédiate du campus le mois prochain.

On fait appel à tous les genres de pensions et logis pour les étudiants qui s'inscriront bientôt à l'Université de Manitoba.

Les propriétaires de maisons, d'immeubles à logements multiples ou quelqu'autre agence qui pourraient aider sont priés de composer 474-9717 ou 474-8281.

De plus, ceux qui ont des meubles à vendre, à louer ou à donner aux étudiants peuvent annoncer leurs articles aux mêmes numéros.



Le P. St-Clair A. Monaghan (à gauche ancien directeur de l'école secondaire St-Paul de Tuxedo discute quelques faits saillants de l'annuaire 1971 de l'école avec le nouveau directeur le P. Kevin J. McKenna qui est entré en fonction ce mois-ci. Le P. McKenna était auparavant directeur de l'école secondaire Gonzaga à St-Jean, Terre-Neuve.

éditorial

ON RECHERCHE DES CANDIDATS

Les élections municipales pour la nouvelle "ville unique" de Winnipeg approchent rapidement. Un peu partout surgissent des candidats soit au poste de "super-maire" (qu'on nous passe cet horrible anglicisme) soit à celui de conseillers. A noter qu'il y aura en même temps les élections des commissaires d'école.

On le devine, ce sera une des élections locales les plus importantes de la province. Elle inaugurera un nouveau système de gouvernement urbain unique pour tout ce qu'on appelait jusqu'ici la région métropolitaine de Winnipeg. Une seule grande ville sur un rayon de dix milles environ où il y en avait douze ou quatorze auparavant, chacune avec son maire et son conseil. Il faudra des hommes d'envergure et d'esprit très ouvert pour pouvoir gouverner tout cela de façon satisfaisante, en tenant compte à la fois du bien commun de tout l'ensemble et des intérêts légitimes de chaque quartier.

Mais il y a un problème. Où trouver ces candidats? Ceci est particulièrement important pour St-Boniface dont la nouvelle loi sur la refonte municipale semble avoir respecté le caractère distinctif. Sans vouloir porter de jugement ni faire de personnalité, on peut se demander si les maires et conseillers de l'ancien régime sont suffisamment prêts pour jouer un rôle positif, constructif et même agressif, au besoin, dans le nouveau conseil urbain. Est-ce que ceux qui ont combattu avec acharnement le projet de fusion urbaine seront assez souples pour travailler au bien commun? Est-ce que le maire de Winnipeg par exemple qui a toujours mis les bois dans les roues du Conseil métropolitain et qui a toujours cherché à faire des autres villes les satellites de Winnipeg sera capable du jour au lendemain de sortir de son particularisme pour devenir universaliste? On peut se le demander et, de fait, on se le demande.

C'est ce qui explique qu'en plusieurs milieux de St-Boniface on souhaite voir de nombreux noms sur la liste des candidats. On veut du choix.

Malheureusement, pour une raison ou pour une autre, les candidats se font rares. Il semble bien que, cette année encore, l'esprit civique ne soufflera pas très fort chez les francophones. Du moins pas assez pour pousser des professionnels et d'autres personnes qui en ont les moyens à se mettre au blanc et à s'engager publiquement sur la scène politique municipale. Pourquoi cette carence de candidats francophones? Peur du risque? Peur du dérangement? Manque d'idée? Egocentrisme invétéré?

Toujours est-il que la représentation bilingue auprès du nouveau conseil urbain sera bien mince et faible. Et les francophones, toujours sans leaders capables d'énoncer des principes clairs et de présenter des programmes réalistes, continueront à "politicailler" à l'arrière-plan et à s'amuser à toutes sortes de manigances ou de combines plus susceptibles de satisfaire des intérêts individuels que de servir le bien commun.

On nous répliquera que ce petit jeu se fait ailleurs aussi. Soit, mais ce n'est pas une raison suffisante pour se maintenir perpétuellement dans l'infantilisme politique. On devrait pouvoir en sortir et arriver à une véritable maturité. Peut-être faudra-t-il mettre sur pied un programme de formation populaire à la science politique ou, au moins, à une conscience politique avisée et active. D'ici là, on continuera à labourer avec les boeufs que l'on a.

Jean-Paul Aubry

NOS LECTEURS

Pour lui rendre sa dignité première

Dans le domaine de la vie animale et végétative, trois choses sont essentielles pour conserver leur subsistance: l'air, l'eau et la lumière.

Pour entretenir sa vie physique et morale, l'homme se doit de développer et de cultiver ses facultés et ses talents qui lui sont fournis gratuitement par la Providence en dépit de certaines influences néfastes qu'il est parfois nécessaire de subir dans un milieu plus ou moins hostile qu'il habite.

Ces réflexions toutes naturelles m'amènent à penser à la rude épreuve que les Franco-Manitobains traversent actuellement dans la crainte de voir disparaître le journal "La Liberté et la Patriote" du service éditorial des lecteurs avertis.

Non, il n'est pas possible que cela arrive...

Jusqu'à présent, les trois piliers qu'ont pu soutenir la structure de la vie française dans notre province sont le Collège fondé en 1885, la "Liberté" en 1913 et CKSB qui diffuse les programmes français depuis 25 ans.

Faudrait-il ajouter l'existence du Centre Culturel venue à son heure pour consolider cette structure en s'adaptant à nos besoins?

Ce n'est pas tout de cultiver une plante qui nous est chère, il faut lui donner les éléments nécessaires pour s'épanouir dans sa beauté.

Or, voilà que notre journal qui vivotait depuis 1871, s'arrête de fonctionner subitement, faute d'argent.

Problème sérieux qui mérite notre attention immédiate.

Heureusement que les soins de la Providence sont venus nous secourir envers et contre tous. Dans le cas présent, elle peut se manifester de différentes manières. Par exemple en recevant un octroi spécial de la part du gouvernement fédéral et de celui de notre province.

Ce serait comme une goutte de rosée assez généreuse pour faire continuer cette oeuvre indispensable et admirable fournie par La Liberté et le Patriote.

Godias Brunet,
St-Boniface, 29-8-71

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

C'était hier...

QUATRE ANS PASSÉS
Le 31 août 1967

M. l'abbé Messier, curé de Letellier, préside la cérémonie de bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église, qui remplacera la vénérable église construite en 1880 et agrandie en 1907. – Une foule de près de 300 personnes partage la joie des vieillards de l'hôpital Taché à l'occasion d'une fête champêtre sur les terrains de l'institution. La vue de la figure rayonnante de ces patients faisait du bien à tous ceux qui s'étaient donné tant de peine pour préparer ou transporter ces malades.

HUIT ANS PASSÉS
Le 30 août 1963

M. G. Vielfaure, originaire de La Broquerie, se noie à Detroit Lake au cours de son voyage de noces. – A l'aéroport de Saskatoon, attendant l'arrivée de ses soeur et beau-frère, M. Tom Colton, de Prince-Albert, se demandait s'il pourrait reconnaître sa soeur, Mary, qu'il n'avait pas revue depuis 45 ans. Il n'eut aucune difficulté.

DOUZE ANS PASSÉS
Le 4 septembre 1959

M. A. Houde, de St-Eustache, gagne le 3e prix provincial, section rurale, accordé pour les terrains les mieux entretenus. Les juges considéraient les facteurs suivants: ornementation, légumes et fruits de jardin, pelouse, ordre général et entretien de la cour. – Un accident de la route coûte la vie à un jeune homme de 17 ans, M. Arthur Dupuis, fils de Mme Ethel Dupuis, de Le Pas.

SEIZE ANS PASSÉS
Le 3 septembre 1955

Un groupe imposant de parents et d'amis se réunissait à la demeure de M. et Mme Wilfrid Fortier de Dunrea pour passer une dernière soirée avec leur jeune fille, Cécile, avant son départ pour le noviciat des Soeurs Oblates. – La réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface a marché rondement. Toutefois, on ne peut dire que l'assistance a été très nombreuse lorsque l'on sait que ce Conseil comprend plus de 300 membres et que 35 seulement étaient présents.



Les Néo-Démocrates ont plongé à fond dans les èlections municipales

Le Nouveau Parti Démocratique s'est engagé à fond dans la politique municipale de la nouvelle "ville unique" de Winnipeg dont les élections auront lieu le 6 octobre.

Il y a deux semaines, quelque 500 délégués de toute la région urbaine se réunissaient dans le but d'établir une plate-forme politique. Répartis en sept commissions différentes, les congressistes préparèrent des résolutions sur: 1) la participation communautaire; 2) le transport urbain; 3) l'environnement; 4) l'habitation; 5) le développement urbain; 6) la taxation; 7) la population indigène.

Dans le domaine de la participation communautaire, le NPD a recommandé en particulier: la "municipalisation" des services d'ambulance; l'unification des services de police et de protection contre l'incendie; l'usage gratuit de toutes les librairies publiques pour tous les citoyens de la ville; un programme d'éducation populaire durant et après la campagne électorale afin d'intensifier la participation des citoyens au gouvernement urbain.

En ce qui concerne le transport urbain, les délégués ont recommandé en particulier une réduction de la circulation des automobiles privées dans le centre-ville et une amélioration du transport public afin d'encourager le public à l'utiliser davantage. On a même proposé que le transport public devienne gratuit. On a aussi recommandé que tout le réseau des rues soit établi de façon à favoriser les piétons et à dissuader la circulation des voitures privées.

Dans le but d'assainir l'environnement et de réduire la pollution, le NPD recommande que le conseil urbain accélère le nettoyage des cours d'eau et l'aménagement de rives en parcs publics. Il recommande aussi des mesures sévères contre ceux qui contreviennent aux règlements destinés à empêcher la pollution de tout genre.

Les Néo-démocrates se proposent en outre d'établir une Corporation municipale de l'habitation dans le but d'assurer un logement de qualité et à prix modique aux ouvriers et aux vieillards dont le revenu n'est pas suffisant.

Les délégués ont également adopté des résolutions demandant des règlements contre les pratiques abusives de la part des propriétaires et des agences immobilières.

Dans sa politique sur le développement urbain, le NPD a également visé à favoriser le simple citoyen et à protéger le public contre les spéculateurs immobiliers. Il se propose également de ne rendre le centre-ville accessible qu'aux établissements commerciaux, culturels et académiques. Et il recommande que la Greater Winnipeg Gas Company devienne une entreprise publique tout comme l'Hydro.

En vue d'une distribution plus équitable des taxes, les congressistes ont demandé d'examiner la possibilité de soulager la taxe foncière par un impôt municipal sur le revenu. Les vieillards à la retraite verraient aussi leurs taxes réduites. Le conseil néo-démocrate supprimerait enfin toutes les exemptions dont le Canadien Pacifique jouit depuis sa fondation.

Enfin, les délégués néo-démocrates se sont penchés sur les moyens d'assurer un meilleur sort à la population indigène de la région urbaine, tant dans le domaine de la participation aux décisions qui les concernent qu'en ce qui concerne le logement, l'emploi et le développement économique.

Vu dans son ensemble, le congrès des Néo-démocrates de la région urbaine, a cherché à appliquer aux principaux secteurs municipaux les principes socio-politiques qui animent ce parti au plan provincial et fédéral.

A l'heure actuelle, les Néo-démocrates mettent sur pied des comités communautaire dans chaque quartier urbain. Ces comités s'occupent soit de faire connaître leurs candidats et de leur gagner des électeurs, soit encore dans les quartiers où le NPD ne présente personne, d'appuyer le candidat indépendant de leur choix. Dans St-Boniface, les Néo-démocrates n'ont pas encore révélé qui ils appuieront.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

ANNIVERSAIRES

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. Laurent Lamontagne, Berkshire, St-Boniface, du 1er sept.

M. Victor Préfontaine, St-Pierre, du 1er sept.

M. Rhéal Teffaine, Duluth Bay, St-Boniface du 1er sept.

M. Rodolphe Bourrier, rue Desautels, St-Boniface du 2 sept.

M. Armand Gaudreault, boul. Provencher, St-Boniface, du 2 sept.

M. Joseph Mousseau, rue Harper, St-Boniface, du 4 sept.

Sr Olive Halpin, rue Aulneau, St-Boniface, du 5 sept.

M. Adélard Houle, rue Hill, St-Boniface, du 5 sept.

M. Pierre Huberdeau, St-Lazare, du 6 sept.

M. Ferdinand Beaudry, Crestwood Crescent, St-Boniface, du 7 sept.

Nouvelles de Ste-Agathe

Ste-Agathe (DNC) – Les moissons vont bon train et cette année le rendement à l'acre semble vouloir dépasser la moyenne des années antérieures.

Va et vient

Soeur Hélène Alarie est de retour à Ste-Agathe pour visiter son père et ses autres parents pour quelques jours avant son grand départ du 2 septembre. Elle partira alors pour retourner en Afrique.

Accident

La population de Ste-Agathe est consternée devant le terrible accident survenu à M. Albert Lecuyer, le mardi 24 août.

L'accident est survenu alors que M. Lecuyer revenait de Domain avec sa fille Diane et son petit-fils Richard. Un accident de la route a fait tourner sa voiture dans le fossé. Hors de contrôle, la voiture est allée frapper un poteau de la compagnie Manitoba Hydro. Le heurt a fait tomber un fils sous tension par terre. En descendant de voiture, M. Lecuyer a trébuché sur le fils et a été horriblement brûlé aux bras, aux jambes et au corps.

Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Victoria puis à l'hôpital général de Winnipeg où il repose dans un état critique.

Condoléances

Nos sympathies à MM. Théophile et Donat Joyal de Ste-Agathe à l'occasion de la mort de leur frère, le Docteur Hector Joyal décédé à Haileybury à l'âge de 83 ans le 8 août 1971.



PROGRAMME DES COURS DU SOIR POUR ADULTES

DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

DEBUT DES COURS: le 20 septembre, 1971

ENDROIT: Les cours seront offerts aux Deux ou à L'Un ou L'AUTRE des Instituts collégiaux Louis-Riel et Windsor Park.

de 7 h 30 à 9 h 30 p.m.

QUI PEUT ASSITER: Toute personne ayant atteint l'âge de 16 ans ou plus qui ne fréquente pas l'école du jour peut assister aux cours du soir.

COURS	Soirs	Sessions	Frais
Académiques:			
Anglais 300	lun. – merc.	60	$40.00
Mathématiques 300	lun. – merc.	60	40.00
Mathématiques 301	mar. – jeudi	60	40.00
Biologie 300	mar. – jeudi	60	40.00
Géographie 300	mar. – jeudi	60	40.00
Dactylographie:			
Commençants	lun. – merc.	50	35.00
Avancés	mar. – jeudi	50	35.00
Conversation française: (ce cours pourra être répété dans un deuxième terme)			
Commençants	lun. – merc.	22	15.00
Intermédiares	mar. – jeudi	22	15.00
Avancés	mar. – jeudi	22	15.00
Divers:			
Arts (huile et peinture à l'eau)	lun. – merc.	30	35.00
Céramiques	merc.	10	15.00
Rédaction (création personnelle)	lun.	10	15.00
Photographie	lun.	10	15.00
Menuiserie	lun.	10	15.00
Couture – (Ease & Stretch)	merc.	10	10.00
Tenue personnelle	merc.	10	15.00
Golf	lun. (commencera en février)	10	10.00
Excellence physique (femmes)	merc.	10	10.00

INSCRIPTION:

Inscriptions seront tenues aux deux écoles (Louis Riel et Windsor Park) le
MERCREDI – 8 septembre – 7 h 00 – 9 h 00 p.m.
LUNDI – 13 septembre – 7 h 00 – 9 h 00 p.m.

OU

Adressez FORMULE D'INSCRIPTION au:
Directeur des Cours du Soir
585, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface 6, Manitoba

Un minimum de quinze (15) élèves sera requis pour former une classe.

FORMULE D'INSCRIPTION:

Je désire m'inscrire au(x) cours indiqué(s) ci-haut:
Veuillez trouver ci-inclus un chèque.......................... mandat-poste..........

NOM.. Date de naissance..................

ADRESSE ....Téléphone ....

Signature ....

○ Mesurez vos émotions

par l'agence Keystone

On pensait jusqu'ici que le stress, découvert par le célèbre praticien canadien le Dr Selyoe, était provoqué uniquement par des émotions de désagrément, de contretemps, de dépit.

Aujourd'hui, le psychiatre américain Thomas Holmes pousse l'étude du stress beaucoup plus loin.

Il établit d'abord une véritable échelle de valeurs de l'émotion. Le choc le plus fort est noté cent points, en précisant que celui qui, surtout à partir d'un certain âge, a plus de 300 points de stress dans l'année, risque un infarctus, une dépression, ou d'autres accidents cardiaques ou circulatoires.

Sur ce tableau, le maximum de cent points est attribué, par exemple, au choc psychique causé par la mort d'un conjoint ou conjointe. Un divorce ne "vaut" que 73 points, une perte de situation, 47 points, mais même un simple changement volontaire de situation professionnelle compte pour 35 points.

Quatre déménagements "valent" un coup de foudre

Les bonnes nouvelles – inattendues, ou, au contraire, trop impatiemment attendues – sont, elles aussi, germes de stress.

Une réconciliation à la dernière minute, quand on était déjà décidé pour le divorce, équivaut à 45 points et un gros lot à la loterie, un avancement inespéré, un héritage sur lequel on n'avait pas compté, représentent eux aussi, 60, 80 et même 90 points.

En vérité, tout changement tant soit peu brusque de nos habitudes, provoque un stress, y compris la modification importante de nos heures de repas (15 points), un déménagement (20 à 40 points), un coup de foudre (60 à 75 points), une simple aventure ou un flirt, 20 à 40 points, etc...

La vue de la première ride

Les événements physiques peuvent engendrer également un état de stress. Apprendre qu'on est enceinte (40 points), qu'on est atteint d'une maladie assez sérieuse – sans parler de cancer – 40 à 75 points, jusqu'à la vue de quelques cheveux blancs ou rides chez les femmes – 10 à 30 points.

Il n'est d'ailleurs pas indispensable d'avoir 300 points par an pour avoir un "sérieux avertissement" ou un "ennui". Le cap est franchi déjà à 150 points. A ce premier stade, la proportion des "accidents" plus ou moins graves atteint les 53 p. 100.

Au-delà de 300 points, c'est 80 p. 100, ce qui signifie que vous avez quatre chances sur cinq d'avoir un grave malaise psychique, circulatoire ou autre.

Avis aux amateurs de sensations fortes.





■ la mode

Dans les grands magasins et boutiques, c'est déjà l'automne. Un automne gai, coloré. Les jerseys de laine très souples, de Dizzy's Place ne jurent que par les couleurs de base, les couleurs primitives. Celles de la nature. Ces imprimés abstraits vus chez Lulu Modes empruntent le bleu du firmament, le vert du trègle, le rouge de la feuille d'automne, l'ocre du sol.

Le patron



PRIX 75 ¢.

– Ajoutez 15 ¢. pour livraison de 1ère classe et manutention spéciale.

Envoyez votre commande à: Marian MARTIN Dept; 60, Front St. West, Toronto, (non à Winnipeg).
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).

○ RECETTE



BIFTECK AU POIVRE

3 lb de bifteck en tranches
3 piments verts hachés
3 oignons
9 gros champignons, tranchés minces
3 tomates coupées en quartiers
1 1/2 tasse de sauce espagnole
3/4 tasse de beurre
1/2 tasse de farine
1/3 tasse de vin rouge australien
sel
poivre noire moulu

Sauce Espagnole

3 c. à table de beurre
3 c. à table de farine
1 1/2 tasse de bouillon de boeuf

Fondre le beurre, ajouter la farine et remuer jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse. Ajouter le bouillon et cuire en brassant jusqu'à environ 1 1/2 tasse.

Sautez les piments verts, oignons, champignons et tomates dans 1/2 tasse de beurre pendant environ 5 minutes. Ajouter la sauce espagnole et laisser mijoter 10 minutes. Saler et poivrer les morceaux de bifteck. Rouler dans la farine et faire revenir dans 1/4 tasse de beurre qui reste pendant 2 minutes. Ajouter la sauce et laisser mijoter pendant 15 minutes en brassant souvent. Ajouter le vin et mijoter pendant encore 3 minutes.

*****

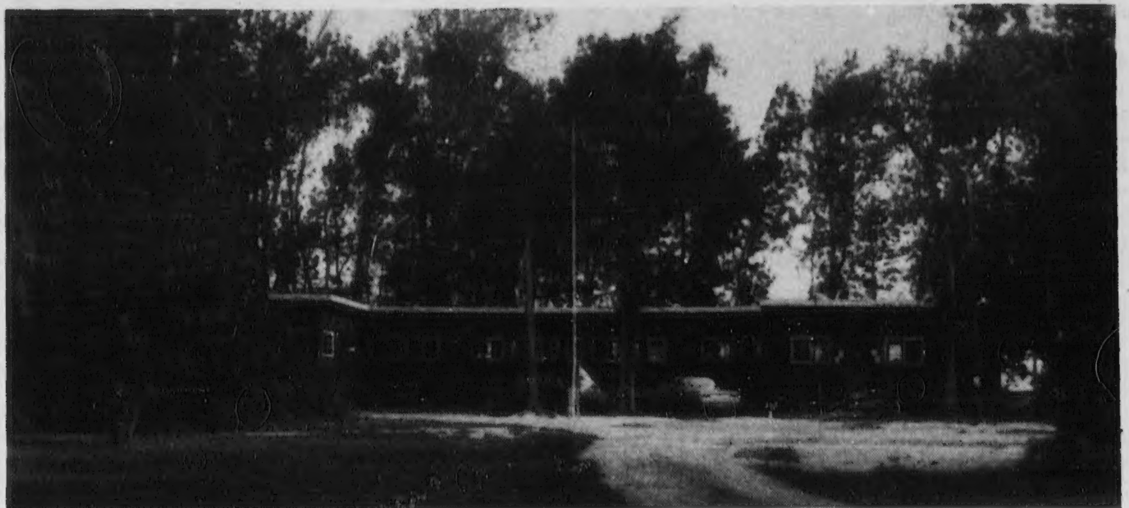
DEFINITION DU MOT IMPORTUN: **Une personne qui nous a rendu service et dont nous n'avons plus rien à attendre.**

*****



CAMP N.-DAME







Fin d'une autre saison au Camp Notre-Dame

Le camp Notre-Dame vient de clore une autre saison. Faute de sujets, on a dû annuler le dernier camp qui était prévu pour la mi-août. Toutefois, M. l'abbé Bonnin s'est dit enchanté de la saison "Plein Soleil".

Propriété de la paroisse de la cathédrale, le camp Notre-Dame est situé à la plage Albert, à quelque 85 milles au nord-est de St-Boniface. Endroit de villégiature par excellence, ce camp offre la paix, le retrait, la détente et des parcelles de bonheur. Mais le camp offre également bien autre chose aux jeunes qui s'y rendent.

Arrivé à neuf heures (heure avancée) au camp Notre-Dame, j'eus tôt fait de me sentir un intrus. Le terrain était désert. Tout à coup deux jeunes, en pyjamas, brisent la sérénité du paysage en se rendant aux lavabo externe. Ils se brossent les dents et retournent à leurs huttes respectives. Un vent violent soulèvent des vagues grises sur la rivières.

C'est le début d'une autre journée pour la population du camp. Peu à peu, les adolescents sortent de leurs huttes. Un moniteur, Denis Rémillard, se prépare pour le programme de la journée.

La cloche sonne. Les jeunes accourent au lieu de rendez-vous. Groupé autour du mât, on attent l'abbé Bonnin pour diriger la prière et donner la pensée du jour. Le drapeau canadien est hissé et l'on se rend à la cuisine pour déjeuner. Mme Grégoire et ses aides à la cuisine ont tout préparé pour calmer les appétits.

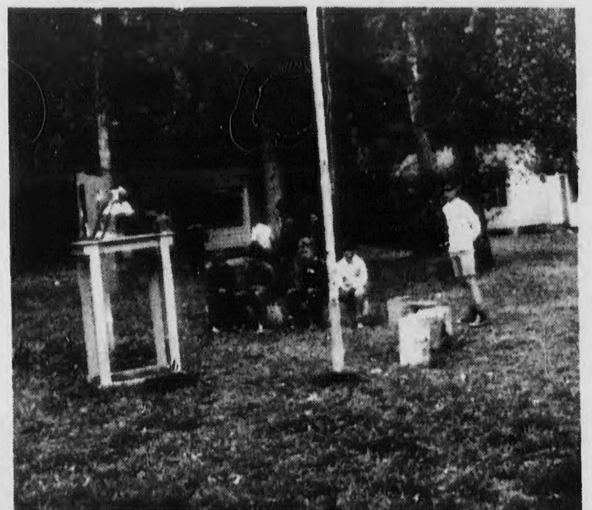
M. l'abbé Bonnin s'est dit très satisfait des groupes de jeunes de cette année, ainsi que des équipes de moniteurs et de monitrices.

"La formule du camp est à point, mais il faudrait peut-être songer à en essayer une autre pour utiliser la propriété davantage," a dit M. Bonnin.

En effet le camp Notre-Dame, le seul camp culturel français au Manitoba, offre une expérience unique aux jeunes et selon Mme Grégoire, responsable de la cuisine, le camp offre également une expérience unique aux adultes.

Pour utiliser le camp pendant la saison estival, il y aurait peut-être avantage à mettre sur pied des programmes pour les adultes, les couples, ou les familles. Le système de petites maisons faciliterait ce genre de camp. M. Bonnin se rend compte du nombre de famille qui ne peuvent se payer une vacance annuelle. Que ce soit pour les paroissiens à faible revenu ou autre, il y aurait moyen de planifier afin que la propriété du camp serve pendant une plus longue saison et ainsi profite à un plus grand nombre de personnes.

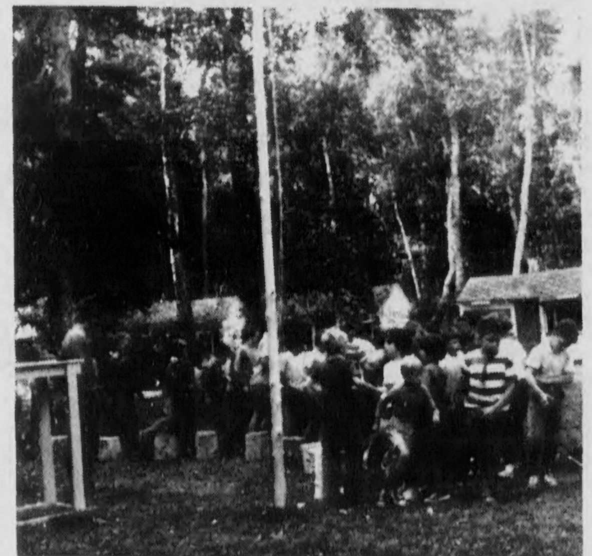
Loin de la ville et de ses bruits assourdissants, loin du neuf à cinq qui souvent ronge les énergies et éteint les ambitions, loin du train de vie trop accéléré qui empêche la rencontre avec "l'autre", le camp offre un regain de vie.



Les jeunes attendent le moniteur



L'abbé Bonnin donne la pensée du jour







Lavabo extérieur

○ La tolérance aux mouches

Lethbridge (Alb.), 20 août 1971 – Certains bovins ont la faculté de tolérer mieux que d'autres les mouches des cornes, ce qui a conduit les chercheurs à penser qu'ils pourraient découvrir des méthodes permettant de rendre les bovins plus tolérants aux parasites.





Des études en cours à la Station fédérale de recherches agricoles de Lethbridge visent à découvrir des possibilités dans ce domaine.

Des parasites tels que les mouches des cornes gênent souvent les bovins au point de réduire d'une façon sensible le gain de poids et les marges bénéficiaires.

Selon M. W.O. Haufe, parasitologiste à la Station de Lethbridge, des essais ont montré que la tolérance à la mouche des cornes peut s'acquérir chez les bovins et que, dans certaines conditions de milieu, l'infestation par ce parasite n'entrave pas la production de la viande.

Avec certains types de conduite de l'exploitation, précise-t-il, cette tolérance aux parasites peut se développer rapidement:

"Nous nous penchons de plus près sur ce problème, comptant que nous parviendrons à une meilleure compréhension de la tolérance des parasites par le bétail ".

Il se pourrait très bien que le résultat de cette recherche se traduise par la mise au point de nouvelles techniques de gestion du troupeau, qui permettraient aux producteurs de bovins de boucherie de diminuer considérablement la quantité et la fréquence des traitements chimiques nécessaires jusqu'ici à une production bovine rentable.

Des recherches du même ordre sont en cours sur des canards à l'Université de Bristol (Angleterre) et sur des moutons à l'Université Cornell (aux Etats-Unis).

M. Haufe signale qu'un retour général à l'utilisation traditionnelle des méthodes de lutte biologique, en même temps que le renouveau d'intérêt – porté à l'étude des mécanismes immunisant les animaux contre les maladies parasitaires – ont eu tendance à masquer l'importance de la recherche sur la tolérance aux parasites présentée par les hôtes.

Il fut une époque où les immunologistes interprétaient l'existence de la tolérance aux parasites comme une partie du système immunologique. En d'autres mots, les animaux présentant un degré d'infection exceptionnellement élevé étaient considérés comme des individus sensibles en permanence et dont les mécanismes d'immunité étaient absents ou n'avaient pu se développer.

L'auteur ajoute: "Les travaux récents nous font voir cependant que la tolérance physiologique est distincte de l'immunité et des processus produisant le résistance. Des recherches indiquent que, dans la création des phénomènes de tolérance, il s'exerce une réaction réciproque entre le parasite et l'animal qu'il attaque."

On constate un renouveau d'intérêt pour les mesures de lutte contre les parasites n'impliquant pas l'usage des antiparasitaires chimiques.



Le miel est présenté et vendu au consommateur sous différentes formes. Bien que le prix payé aux producteurs canadiens ait subi des baisses au cours des dernières années, les perspectives s'annoncent maintenant meilleures.

Les perspectives du miel

OTTAWA – Le marché du miel s'annonce plus favorable aux apiculteurs canadiens, s'il faut en croire M. J.R. Burns, économiste au ministère de l'Agriculture du Canada.

Les prix du miel au pays ont baissé d'environ 18 cents à un peu plus de 16c. la livre au cours des deux dernières années. Depuis 1964, la production nationale a fluctué d'un minimum de 33 millions à un maximum de 53 millions de livres pendant que la consommation était à la baisse.

Cependant, la, situation s'améliore et les exportations augmentent pour la peine sur un marché mondial à la hausse.

Croisement Charolais-Holstein

AGASSIZ (C.-B.), 20 août 1971 – M. R.J. Forrest a dirigé une série d'essais effectués à la Station fédérale de recherches agricoles d'Agassiz sur la descendance des croisements de taureaux Charolais avec des vaches Holstein de pure race.

Les données obtenues jusqu'ici indiquent que les veaux issus de Charolais sont un peu plus gros à la naissance et prennent du poids un peu plus rapidement que les veaux de race pure.

L'élément peut-être le plus significatif est celui des difficultés de vêlage affectant les mises-bas des génisses Holstein primipares.

Sur environ quarante gestations étudiées, il y eut cinq mises-bas compliquées.

Dans trois cas il fallut détruire le foetus et abattre trois mères, toutes trois génisses à leur premier vêlage.

Selon M. Forrest, les éleveurs laitiers qui envisagent de procéder à de pareils croisements ne devraient pas employer des génisses Holstein qui donneront leur premier veau avant ou vers l'âge de deux ans. Il dit que le problème n'est pas tant le poids plus élevé des veaux croisés, mais bien leur conformation. Plus trapus et plus lourds, ils sont plus larges des épaules et des hanches.

M. Forrest précise: "Lors du choix des mères de race Holstein, il faudra se préoccuper au premier chef de leur taille et de leur âge aussi bien que du diamètre du passage pelvien."

Il dit aussi qu'il serait sage de choisir un mâle produisant des veaux plus petits, tout en exprimant à ce sujet la réticence suivante: "Il nous faut continuer nos essais afin de déterminer si ces veaux plus petits sont économiquement rentables. Les données de l'essai indiquent que les veaux plus légers ont tendance à prendre du poids le moins rapidement de tout le lot élevé en parc."

Toujours d'après cet essai, le poids moyen à la naissance des veaux croisés était d'environ 105 livres, après élimination d'un individu exceptionnellement petit pesant 60 livres. En comparaison, la moyenne des veaux Holstein de pure race était de 102 livres.

Les taux de fécondation des vaches croisées avec des taureaux Charolais ont été excellents: 73% à la première saillie et 17% de plus à la seconde. Les génisses croisées choisies pour l'évaluation des aptitudes à la production laitière ont eu également une fertilité exceptionnelle: la fécondation a été totale à la première ou à la seconde saillie. C'est là un facteur supplémentaire important en faveur du croisement.

La comparaison des gains quotidiens moyens, lors de leur séjour en parc pendant la finition, a donné 3.26 livres pour les Holstein contre 3.63 pour les animaux croisés. L'essai a porté sur douze de ces derniers dont six ont gagné de 4 à 4.4 livres par jour; un seul Holstein a dépassé 4 livres.

Trois des génisses croisées ont terminé leur première période de 180 jours de lactation en donnant une moyenne de 4,637 livres de lait, ce qui correspond à 63% de la production de leur mère pour une période correspondante au cours de leur première lactation.

Cartographie des sols par avion

VANCOUVER – La photographie aérienne serait un moyen de faciliter la cartographie des sols de certaines des zones les plus accidentées du Canada. Une étude du ministère de l'Agriculture du Canada a prouvé que cette technique peut produire des résultats dont la précision atteint 80%.

Des photographies aériennes ont été prises au-dessus d'une région de montagnes et de vallées, sur la côte sud-ouest de l'île de Vancouver. Les spécialistes ont eu recours à quatre types de photos qu'ils ont comparées avec celles d'une équipe de travail au sol afin d'en déterminer la précision technique.

L'étude était conduite par la Station de recherches de Vancouver.

CAMP LITURGIQUE

"Allez vous en sur les places
y chercher mes amis...
Allez vous en sur les places
et soyez mes témoins!"



Les chefs d'équipes en réunion. De gauche à doite: Pierre Couture, Gérald Chaput, Michel Dandenault, Louise Bruneau, Frère Gilles Beaudry (animateur-chef), Lucette Baril, Jeanne Dupuis (grande responsable), Simonne Gelineau, Nicole Lavallée, Evelyne Dufault, Jean-Pierre Dubé (grand responsable).

Sur l'air entraînant de ce refrain que cinquante-huit jeunes (14 garçons, 44 filles) et une poignée d'adultes dansaient une ronde et se préparaient ainsi à une session d'échanges et de réflexion sur le sens de leur vie, sur les sens des situations où ils se trouvent plongés au jour le jour.

Cela se passait la semaine dernière, au Camp Notre-Dame de la Plage Albert. Les jeunes venaient de diverses paroisses du diocèse de St-Boniface et aussi de Gravelbourg. Parmi les adultes, on remarquait cinq prêtres, cinq religieuses et un couple marié. Ils s'étaient tous réunis pour un camp liturgique sous la direction du Frère Gilles Beaudry, C.S.V., responsable des camps liturgiques dans le diocèse de St-Boniface, et du P. Rosaire Lavoie, animateur de camps liturgique au Québec. Deux jeunes, Jeanne Dupuis de St-Jean-Baptiste et Jean-Pierre Dubé étudiant au Collège de St-Boniface étaient chargés plus particulièrement de la marche des activités de toute la semaine, du 22 au 29 août.

Qu'est-ce qui peut bien attirer un jeune à un camp liturgique? Nous avons posé la question à Jeanne Dupuis qui a assisté à vingt-et-un camps depuis quatre ans. – "C'est assez difficile à dire, de répondre Jeanne. Nous recrutons les jeunes par contacts personnels. Nous n'avons pas de réponses toutes faites d'avance pour personne. Je pense que le vrai point d'accrochage c'est que nous avons vécu une expérience de vie ensemble et de service pour les autres tellement intense, que nous voulons la partager avec d'autres. Je pense que, pour attirer un jeune, tout ce que nous pouvons lui dire c'est: "Viens au camp, et tu vas voir qu'on t'accepte tel que tu es, que les autres sont tout heureux de t'accueillir comme tu es."

"Au camp, on apprend à faire quelque chose pour quelqu'un d'autre. On découvre que c'a vraiment du sens que de faire quelque chose pour les autres. C'est ça le ciel sur terre!"

Pendant que Jeann nous donnait ses impressions, des jeunes s'étaient réunis par équipes, pour voir comment l'Evangile, la parole du Christ, éclaire les situations dites inchangeables et les fait déboucher la vie sur l'espérence. Ici des jeunes examinaient une situation de vie familiale; là d'autres faisaient tourner une chanson qui semblait répondre à leur quête d'espérance; dans les autres groupes on cherchait à composer soit un dessin soit une prière qui traduirait bien la situation que l'on examine et que l'on veut voir se transformer.

Le P. Brousseau, responsable de la liturgie au Centre pastorale de St-Boniface, nous a expliqué que le camp liturgique est une formule qui, de nos jours, semble le mieux répondre aux aspirations spirituelles des jeunes Canadiens de langue française. Au Québec, plus de 12,000 jeunes participent au camps liturgiques. Au Manitoba, près de 400 jeunes en ont fait l'expérience depuis les quatre années que le mouvement existe dans la province. Les Clercs St-Viateur l'ont lancé tant au Manitoba qu'au Québec.

"Les camps liturgiques visent à donner une expression liturgique (selon différentes formes de célébration) à des expériences vécues," a fait remarquer le P. Brousseau. Tous est axée sur la Parole de Dieu".

"Chaque année, on adopte un thème, a-t-il ajouté en nous montrant des plaquettes miméographées destinées à aider les animateurs dans leur travail. Cette année, les camps liturgiques ont pour thème "L'Eglise projet-risque c'est nous". Et le but du camp de cette semaine ç'a été justement de faire vivre tout le programme de l'année."

"On insiste beaucoup sur le climat de sérieux", de noter de son côté le Frère Beaudry.

D'ailleurs, les réunions se veulent dynamiques. Elles se font en trois temps: 1) "Que se passe-t-il?" 2) "Rajustons-nous!" 3) "Retroussons nos manches!" Le langage est jeune, percutant.

"On ne veut pas leur faire vivre une pseudo-expérience qui les éloignerait de la liturgie paroissiale," notait en terminant le P. Brousseau. Il voulait dire par là que la liturgie routinière et stéréotypée de certaine paroisses pouvait causer de vives déceptions chez les jeunes qui ont fait l'expérience des camps liturgiques. D'ailleurs les camps liturgiques voient à prévenir les jeunes, à leur faire prendre conscience des situations réelles et à les faire réagir de façon positive tout d'abord dans leurs milieux de jeunes par la formation de comités locaux ouverts sur les autres.

A lire les pancartes que les jeunes avaient affichées sur les murs de leur salle de réunion, la semaine dernière, on pouvait sentir une force nouvelle s'emparer d'eux et se traduire dans un désir enthousiaste:

"Sois authentique et tu seras contagieux!"
"Nous espérions davantage et nous avons été déçus!"
"Sois sincère, aie confiance ... et tu trouveras!"



Le P. Brousseau (à gauche) et le F. Beaudry discutent du programme du lendemain.



Normand et Gisèle Dupasquier, du comité diocésain des camps liturgiques.

En Bolivie

Un Oblat canadien victime du coup d'état

Une dépêche de l'Associated Press en provenance de La Paz, rapporte qu'un prêtre canadien a été tué le samedi soir, 21 août, alors qu'il aidait un blessé lors d'un affrontement entre les unités militaires boliviennes dissidentes et les partisans du président Juan Jose Torres. Ce prêtre a été identifié comme étant le père Maurice Lefebvre, des Oblats de Marie-Immaculée.

Un porte-parole de la maison provinciale des Oblats, à Montréal, a déclaré un journal Le Devoir au cours d'une conversation téléphonique que le père Lefebvre avait été expulsé de Bolivie, après les troubles du début d'octobre 1970, en même temps que quatre autres prêtres, dont deux Jésuites, pour avoir épousé la cause des étudiants. Le père Lefebvre était professeur à l'université San Andres de La Paz depuis quelques années. Il était considéré comme faisant partie des fondateurs de la mission oblate en Bolivie, car il s'y trouvait depuis 1953, et la mission fut fondée en 1951.

Le père Lefebvre était né en 1922, à Montréal, dans la paroisse Saint-Denis.

Films à la Télé



SAMEDI 4 septembre – 20 h 00 –"Hibernatus". Comédie réalisée par Edouard Molinaro, d'après la pièce de Jean Bernard-Luc, avec Louis de Funès, Claude Gensac, Bernard Alane et Michel Lonsdale. (franco-italien 1969)

23 h 30 –"Adélaide". Drame psychologique réalisé par Jean-Daniel Simon, avec Ingrid Thulin, Jean Sorel et Sylvie Fennec. (français 1968)

DIMANCHE 5 septembre 23 h 30 –"Désert rouge". Drame psychologique écrit et réalisé par Michelangelo Antonioni, avec Monica Vitti, Richard Harris et Carlo Chionetti. (franco-italien 1964)



de Pierre Perreault. (canadien 1968)

LUNDI 6 septembre 23 h 30 –"Casablanca", film historique avec Gérard Landry, Jean Villar et Paulette Andrieux. (français 1951)

MARDI 7 septembre 23 h 30 –"Yvan le terrible", film avec Nicolai Tcherkassov, Ludmilla Tselikovskia.

JEUDI 9 septembre 19 h 30 –"Trois filles à Madrid". Drame sentimental avec Ann-Margaret, Carol Lynley et Pamela Tiffin. (américain)

23 h 30 –"Pain, amour et fantaisie". Comédie avec Gina Lollobrigida. (italien 1953)



MERCREDI 8 septembre 23 h 30 –"Les voitures d'eau", film documentaire

VENDREDI 10 septembre 23 h 30 –"Eternel retour". (français 1943)

Le monument à Louis Riel, dans les jardins du Palais Législatif, près de la rivière Assiniboine, n'attend plus que la statue symbolique qui doit être installée à l'intérieur de la coque de béton que l'on voit ci-dessus.

CBWFT

HORAIRE DE BASE
(Été 1971)

SAMEDI

1.30	Education au grand air.
2.00	*La vie qui bat.
2.30	Pépinot.
3.00	*Tour de terre.
3.30	La grande aventure
4.00	*Lassie.
4.30	Rue de L'Anse.
5.00	100 millions de jeunes.
5.30	*Rinaldo Rinaldini.
6.00	Mon pays et le sien.
6.30	Revue de la semaine.
6.35	*Atome et galaxies.
7.00	*Tarzan.
8.00	*Les grands films.
10.00	Le monde la caricature, avec Normand Hudon.
10.30	Des jours et des hommes.
11.00	Le téléjournal national et les nouvelles du sport.
11.30	Politique fédérale.
11.35	Cinéma.

DIMANCHE

1.30	Les visages de l'Eglise.
2.30	*Univers des sports.
4.00	*Les As des quilles.
5.00	Documentaire canadien.
6.00	5 D.
6.30	*Invitation au loisir.
7.00	*Quelle Famille.
7.30	*Zoom en liberté.
8.30	*Les Beaux Dimanches.
10.30	Le professeur Guillemin.
11.00	Le téléjournal national et les nouvelles du sport.
11.30	*Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui.

LUNDI

2.00	Francophonissime
2.30	*Pensez vite.
3.00	Réseau soleil
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Woody le Pic.
5.00	*Perdus dans l'espace.
6.00	De la jungle à la piste
6.30	Dossiers.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	*Sol et gobelet.
8.00	*Ma Sorcière bien-aimée.
8.30	*Les 3 As.
9.00	*Prise 1. Variétés.
9.30	Arsène Lupin
10.30	*Son et image.
11.00	Téléjournal National et sport.
11.30	Cinéma.

MARDI

2.00	Les Soviétiques
2.30	*Les 3 As.
3.00	Ré-eau soleil
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Grujot et Délicat.
5.00	*Daniel Boone.
6.00	*Francis au pays des fauves.
6.30	Format 30.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	La Dynastie des Forsyte.
8.30	Avec André Guy.
9.00	*Moi et l'Autre.
9.30	Portrait d'une personnalité
10.00	Prenez le volant
10.30	Les Enquêtes Jobidon
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	*Ciné Club.

MERCREDI

2.00	*Histoire d'une ville.
2.30	*Pensez vite.
3.00	Réseau soleil
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Picolo.
5.00	*Walt Disney présente.
6.00	*Gori le diable.
6.30	La vie qui bat
6.45	Téléjournal et sport.
7.00	*Baseball.
9.30	*Soirée canadienne.
10.00	Télé-Archives.
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	Cinéma canadien.

JEUDI

2.00	Le Français d'aujourd'hui.
2.30	*Les 3 As.
3.00	Réseau soleil
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Le Pirate Maboule
5.00	Mini Fée
5.30	Robin Fusée
6.00	Un enfant parmi tant d'autres.
6.30	Format 30.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	*Billet de faveur.
9.30	*L'homme et ses inventions
10.00	*Musique folle des années sages.
10.30	Grande aventure
11.80	Téléjournal et sport.
11.30	*Cinéma.

VENDREDI

2.00	*Le Vieux Montréal.
2.30	*Pensez vite
3.00	Réseau soleil
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	Fourmi atomique
5.00	*Voyage au fond des mers.
6.00	*Skippy.
6.30	Gros Plan.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	*La Soeur volante.
8.00	Tang.
8.30	*Plein feu l'aventure.
9.00	Mini chaud.
9.30	*Cent mille chansons.
10.00	Format 60.
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	Cinéma.

Catéchèse à la mission D'Elm Creek

Environ 40 jeunes filles et garçons d'Elm Creek ont vécu une expérience catéchistique la semaine dernière sous la direction des Soeurs Aline Ruest et Claudette Bouchard, oblates.

Chaque année, M. l'abbé Florent Labonté curé de Haywood organise une semaine de catéchisme pour les jeunes de la mission d'Elm Creek qu'il déssert.

Cette année il fit appel aux Soeurs Oblates. Soeur Ruest et Soeur Bouchard qui ont beaucoup d'expérience dans le domaine de la catéchèse aux enfants ont accepté de se rendre à Elm Creek la semaine dernière.

Pendant quatre avant-midi, les parents n'ont pas hésité à conduire leurs enfants à l'école malgré la saison des moissons.

Lors d'une interview au téléphone, Sr Bouchard a déclaré que "les enfants ont bien vite sauté dans le bain". "Ils sont très enthousiastes car ils arrivent même avant l'heure pour continuer les travaux de la veille", a-t-elle dit.

Les travaux consistent en une présentation d'un thème extrait du catéchisme intitué "Come To The Father".

Suite à cet exposé, les enfants sont invités à approfondir le thème en s'exprimant soit par dession, soit par la peinture ou tout autre moyen d'expression. Le tout est agrémenté de chants entrainants.

A la dernière session on a invité les parents à participer à une messe, suivie d'un pique-nique.

Sr Aline Ruest, lors de la même interview téléphonique a affirmé "que les gens de la campagne semblent plus près de la nature. Ils peuvent donc plus facilement retrouver le calme, élément essentiel pour développer la vie intérieure. Les gens s'aiment beaucoup parce qu'ils se connaisse"



"Portrait d'une personnalité de la chanson", le mardi 31 août, à 21 h 30 on pourra voir et entendre le chanteur Georges Moustaki. Il interprète: "Natalya", "Ma solitude", "La mer m'a donné", "La carte du tendre", "Le voyage", "Le Météque", "Il est trop tard", "Le Temps de vivre", et "Rue des Fosses Saint-Jacques".

ÎLE-DES-CHÊNES

Noces d'argent

Ile-des-Chênes (DNC) — Le samedi 14 août, M. et Mme Hector Dugas ont célébré leur 25e anniversaire de mariage. Une messe d'action de grâces fut chantée par M. l'abbé Dacquay. Gisèle Dugas, fille des jubilaires, lut l'épître et Mme B. Porteous exécuta quelques morceaux à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut une soirée au centre récréatif d'Ile-des-Chênes où de nombreux parents et amis se sont rendus célébrer ce joyeux événement. Parmi les visiteurs on pouvait remarquer Sr Cécile Trudeau, qui célébrait ce jour-là son 25e anniversaire de vie religieuse et Sr Simone Trudeau, toutes deux soeurs de Mme Dugas. Etaient aussi présents: M. Alfred Dugas de St-Boniface ainsi que Mlle Eva Marion et Mme Cécilia Cudmore de Pierre, Dakota Sud, cousine de M. Hector Dugas.

L'adresse a été lue par Mme Cécile Ayotte, fille des jubilaires. M. et Mme Arthur Trudeau d'Ottawa avaient envoyé un télégramme.

M. et Mme Hector Dugas ont cinq enfants: Mme Paul Jeanson (Louise), Mme Denis Ayotte (Cécile), Gisèle, Gilles et Alain, ainsi qu'un petit-fils, Darren Jeanson.

Les jubilaires désirent remercier sincèrement leurs enfants d'avoir organisé cette fête ainsi que leurs parents et amis qui se sont joints à eux pour cette heureuse circonstance. Sincères remerciements à M. le curé et à Sr Supérieure pour les jolies décorations de l'église.

Ste-Anne

Cours du niveau universitaire

Un cours du niveau universitaire, soit "Introduction à la Psychologie" sera donné à Ste-Anne l'automne prochain en cours du soir pour adultes qui veulent continuer leur éducation.

Le professeur du cours sera M. Norbert Girardin du Collège de St-Boniface. Le cours serait donné en raison d'un soir par semaine et possiblement le lundi soir, à Ste-Anne.

Le nombre requis est 35 à 40 élèves. Il y a déjà 25 inscriptions, mais il en faut encore 15 autres. Le cours s'échelonnerait de septembre à avril. Le coût est de $85.

Pour tout autre renseignement veuillez contacter Mme Claire Noel, à Ste-Anne, au numéro 422-5576.

À La Broquerie

GRANGER — TETRAULT

Sous les grands chênes d'un petit parc près de la rivière, une centaine de parents et amis furent témoins du serment de Yolande Granger, fille de M. et Mme Jean Granger qui unissait sa destinée à Aimé Tétrault, fil de M. et Mme Gérard Tétrault.

M. l'abbé Louis-Philippe Jean, assisté des abbés Dionne, Campeau et Desjardins, a béni le mariage. Lionel Gauthier et Paul Vielfaure étaient servants de l'autel. Louise Kirouac et Jocelyne Vielfaure étaient filles d'honneur accompagnées de Claude Tétrault et Roger Granger. Les chants enregistrés pour la circonstance étaient ceux de Mireille Mathieu, Adamo et Jean Ferrat. L'épître et les textes bibliques ont été choisis et lus par les mariés. Ils communièrent sous les deux espèces et ensuite distribuèrent la communion aux membres présents.

Les majorettes de Shawinigan qui étaient de passage, attendaient à la salle du Centenaire où les mariés purent passer sous la garde d'honneur pendant que les majorettes jouaient la marche d'entrée.

Pendant la soirée dansante, M. Louis Granger, oncle de la mariée a présenté le toast. M. A. Vielfaure, le maître de cérémonie, a également invité M. le curé, M. Jean Granger et M. Gérard Tétrault à dire un mot.

Les époux sont ensuite partis en voyage de noce pour trois semaines. A leur retour, ils poursuivront leurs études universitaires.



Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

PROCHAINE ASSEMBLEE

La prochaine assemblée mensuelle ordinaire d'affaires du conseil Langevin No 4280 aura lieu le vendredi 10 septembre 1971, à 8 heures du soir, au centre social St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina, Saskatchewan.

REMERCIEMENTS

Sincères remerciements à tous ceux qui ont assisté, aidé et participé cet été au programme des enfants retardés qui s'est terminé avec les jeux olympiques provinciaux.

CONDOLEANCES

Sincères condoléances au frère et à Mme Albert Dubé à l'occasion de la mort de Mme Begrand, mère de Mme Dubé, décédée le mois dernier.

FELICITATIONS

Félicitations au frère Richard Wasserle du conseil Mgr Janssen 4959, notre député de district, à l'occasion de sa nomination comme député du district No 2.

Félicitations au frère et à Mme Robert Béchard à l'occasion de la naissance de leur fille baptisée sous les noms de Carmen-Renée.

Félicitations aux nouveaux officiers élus pour le terme 1971-1972 du chapitre de Regina des Chevaliers de Colomb, comme suit: Jos. Hogan, du conseil Regina 1247, président; Lloyd Macknak, du conseil Dysart 5557, vice-président; Peter Mayer, du conseil Holy Rosary 4704, trésorier; Armand Laberge, du conseil Langevin 4280, secrétaire; Joseph Dempsey, du conseil Mgr Janssen 4959, cérémoniaire; Léo Lalonde, du conseil Fr. Burns 5949, Joseph Krofchek, du conseil Dysart 5557, et Morley Yarotsky, du conseil Bishop Budka 5914, les 3 syndics.

Communiqué

STE ANNE



La concentration, ça connaît même les golfeurs ecclésiastiques.

Une trentaine de joueurs seulement se sont présentés au deuxième tournoi de golf de la Chambre de Commerce de Ste-Anne, dimanche dernier. Cependant l'enthousiasme n'a pas manqué. Il y avait des participants de Ste-Anne, La Broquerie, de St-Pierre, de St-Jean-Baptiste et d'autres centres ruraux. Le gagnant du tournoi fut M. Théoret (87).



On attend patiemment que les autres s'éloignent.

Tournoi de GOLF



Ouais! ça aurait pu être mieux!



Dix-huit trous, ça vaut bien une bonne pipe

LES PETITES ANNONCES Composez

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 – Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 – Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français.
233-7227

À LOUER

458, rue Aulneau. Logis de trois pièces.
21-820-JNO

Lorette. Logis de 3 pièces. Entrée privée. Possession immédiate.
21-822-22 C

Logis meublée, de 2 pièces. Tapis mur à mur au salon. Entrée privée. Près hôpital St-Boniface, autobus et Centre d'achats. Dame d'âge moyen de préférence. Composer: 233-7876 après 6 h.
21-819-21

Appartement de 3 pièces. Réfrigérateur et poêle inclus. Libre immédiatement. S'adresser à 16-85, rue Eugénie. Tél.: 233-5085.
21-813-21 C

A SOUS-LOUER à St-Boniface, Manoir Grenoble. Appartement de 3 chambres à coucher. Libre le 30 septembre. Composer: 247-3656 vers 6 h p.m.
21-818-21 C

198 rue Goulet. Logis meublé, de 2 pièces. Références requises.
20-799-JN0

St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Pour étudiant ou homme qui travaille. Libre. Composer: 233-5268.
20-802-22 C

Parc Windsor. Chambre meublée avec pension, pour jeune fille qui travaille ou pour étudiante. Salle de bains privée. Libre immédiatement. Composer: 256-7895.
20-805-21C.

Logis privé, de 2 chambres à coucher. Place de stationnement. Pour une ou deux personnes tranquilles. Composer: 247-3738.
20-800-21 C

St-Boniface. 1 chambre meublée séparée. Libre. Composer: 247-5991 après 5 heures.
14-738-JNO.

À VENDRE

Duplex de 2 logis complets et 3 chambres au sous-sol. Tout près église et école Précieux-Sang. Composer: 247-3627
21-823-21c

Village St-Claude. Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage et remise. Environ 3 acres de terrain. S'adresser à: M. Alphonse Hince, C,P, 264, St-Claude, Man. Téléphone: 1-379-2425.
13-731-JNO.

Voile court de mariée avec fleuron de tête (head-piece). Composer: 1-883-2149 St-Adolphe.
19-790-24P.

Maison à vendre dans village de Ste-Agathe. Composer: 882-2278.
16-766-28C.

ST-PIERRE - 10 lots sur rue Préfontaine, près hôpital. Eau courante. Aussi, "trailer" à 2 roues, semoir "PLanet" pour jardin et maisonnette de camping pour camion. Composer: 247-7384.
50-589-JNO.

Duplex âgé de 6 ans. Entièrement privé. Sous-sol complètement fini. Libre immédiatement. S'adresser à: 147, rue Notre-Dame, St-Boniface.
16-765-JNO.

DIVERS

PERSONNE RESPONSABLE, avec connaissance approfondie du français et du travail de bureau: dactylographie, composeuse IBM, etc., cherche un emploi stable. Composer: 253-8623.
21-817-21 C

ON DEMANDE dame, de préférence une dame qui reçoit sa pension, pour aider à l'entretien du ménage. Près de église et autobus. Chambre privée. Temps libre tous les jours. Pas d'enfants. Composer: 247-8195.
21-814-22 C

Quatre beaux petits chats: $2.00 chacun (ils ont coûté beaucoup plus que cela en nourriture et en soins).
233-1844.
21-821-21 C

SI VOUS DESIREZ vendre votre propriété pour actions, appelez agent: 256-3065.
5-649-JNO

GENEALOGIE 'BOULET' de l'Ouest canadien 1662-1966. Pour liquider à $3.00 le livre (56 pages). Adresser toute commande à Frère Denis Boulet, Boîte Postale 99, Grayson, Sask.
15-742-25 P

MONUMENTS, PIERRES ET DALLES TOMBALES

Voyez la plus grande exposition du Sud du Manitoba. Choix de modèles, de couleurs et de matériel. Epargnez 30 p.c. plus base gratuite. Nous acceptons de vieux monuments en échange, taillons les inscriptions.
Swan Lake Memorials. C.P. 204. Téléphone: Swan Lake, Man: 836-2732.

PRIÈRE À SAINT JUDE

apôtre des causes désespérées.

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.
Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur. 21-815-21 C

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher St-Boniface
offre toujours à 20 p.c. du rabais toute sa collection variée de disques:
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

ST-BONIFACE

Rue Valade. Maison pour famille. 8 pièces, 4 chambres à coucher, salle à manger, solarium, salle de récréation. Lot: 87' x 100'. Zone R4. Prix inclut draperies. Deux plomberies, garage. Maison en excellent état. $12,000 comptant. Propriétaire considérerait porter balance. Possession immédiate.

PARC WINDSOR

Echo Bay. Maison de famille: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Lot: 70' x 120'. Auto-port. Deux plomberies. $10,000 comptant. Balance à termes.

FORT ROUGE

Dorchester. Triplex. 2 logis de 4 pièces, 2 chambres à coucher, et un logis de 1 chambre à coucher. Entrées privées. Trois salles de bains. Revenu mensuel: $360.00. $12,000 comptant. Balance à termes.

FORT ROUGE

Mulvey. Maison de famille, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. 1er hypothèque à 7 1/4 p.c. Prix: $15,900. Environ $10,000 comptant.

Appeler: A. Ayotte 233-5845.
Larry Legros 253-9312
7-665-21 C

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.



157 MASSON
Trois chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Chambre au soubassement peut être louée. $14,500. Appelez Claude Bouchard.



366 PLACE GABOURY
Trois chambres à coucher. Garage. Sous-sol comprenant salle de recréation avec foyer et cuisine complète. Plusieurs extras. Appelez Claude Bouchard.

AVENUE CLAREMONT
Très beau grand lot paysagé: 50' x 120'. $7,500. Appelez Claude Bouchard.

RUE DUMOULIN
Immeuble de 6 logis sur rue Dumoulin. Pour plus d'informations appelez Nap. Gagnon.



DOLLARD-BI-LEVEL
Trois logis, une chambre supplémentaire. Revenu près de $300 par mois. Appelez Claude Bouchard.

Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle, contactez:



METRO AGENCIES LTD.
Tél: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

ENFIELD CRESCENT
Triplex. Revenu annuel: $3,480. Lot: 70' de frontage. A termes si désiré.

RUE COTE
Maison en stuc. 1 1/2 étage. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Belle localité. Appeler Marc. Bergeron: 452-6959.

RUE PORTLAND
St-Vital. Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. Lot: 33' de frontage. Prix: $8,900. Comptant requis: $1,000 ou plus.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874
36-483-JNO

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU GUSTAVE LA RIVIERE, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, retiré,

TOUTES réclamation contre la succession çi-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 27e jour de septembre, A.D. 1971.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour d'août, 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN

Procureurs de la succession.

Encouragez nos annonceurs

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.

Gérant:
Rolly Painchaud **Tél: 256-5869**

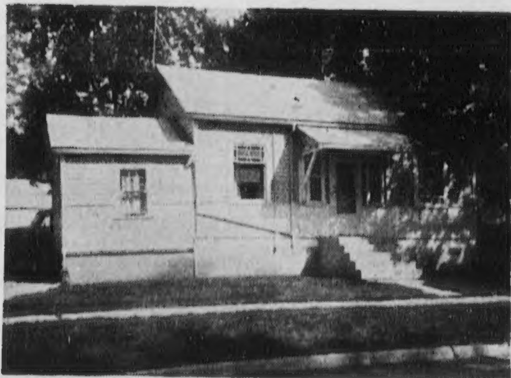
***

–Si je trompais le plus cruel de mes adversaires avec la moitié de la perfidie que j'apporte à me duper moi-même, je serais en vérité une canaille. (Georges Duhamel)

***

DANIS REALTY

Tél.: 233-4660 **519, ch. Ste-Marie** **Rés.: 233-3888**



POSSESSION IMMEDIATE – RUE VIVIAN – ST-VITAL. Bungalow de 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage au gaz. Propriétaire transféré. Une vraie aubaine à $12,900. Faites-nous une offre dès aujourd'hui. Appelez Maurice.

ST-VITAL. Maison de famille ou de revenu. Belle grande cour avec de grands arbres, garage, etc. Cave à la grandeur. Comptant requis: $1,000. Balance à termes. Appelez Mme Aline Danis pour plus de détails.

RUE NOTRE-DAME – DUPLEX – $130 par mois. Peut aussi servir pour maison de famille. Deux salles de bains. Tapis mur à mur. Armoires en acajou. Appelez Maurice.

SOMERSET – RESTAURANT OU AUTRE – 4 ans. Logis attenant. Dans village de Somerset. Service d'égouts et eau courante. Idéal pour jeune couple. Appelez Hubert pour plus de détails.

ST-BONIFACE. Un logis loué plus un autre de 5 chambres à coucher pour propriétaire. Garage et patio. Le tout en très bon état. Appelez Hubert.

ST-VITAL – SPECIAL. Petite maison de 2 chambres à coucher en bon état et très propre. Fournaise au gaz, plomberie et électricité moderne. Lot: 50' x 280'. Prix: $10,900 à termes si désiré.

PAROISSE DU PRECIEUX-SANG. Maison de revenu. Voici quelques-uns des avantages de ce triplex: bon revenu, entrées privées, alarme à feu, garage, lot de 50 pieds. Appelez-moi aujourd'hui même. Mme Aline Danis.

ST-VITAL. Joli bungalow de 2 chambres à coucher situé à "deux pas" du ch. Ste-Anne. Etat: très propre. Toit neuf. Chauffage: $6.00 par mois. Lot: 50'. Comptant requis: $900. Pour visiter appelez Aline Danis.



A VENDRE

TOUT CE QUI TRAINE
DANS LE GRENIER, DANS LA CAVE, DANS LE GARAGE

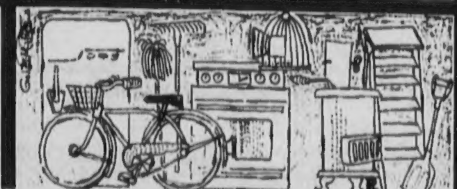
Non seulement convertirez-vous ces articles plutôt embarrassants en DOLLARS mais vous rendrez probablement un appréciable service à ceux qui peuvent en avoir besoin.

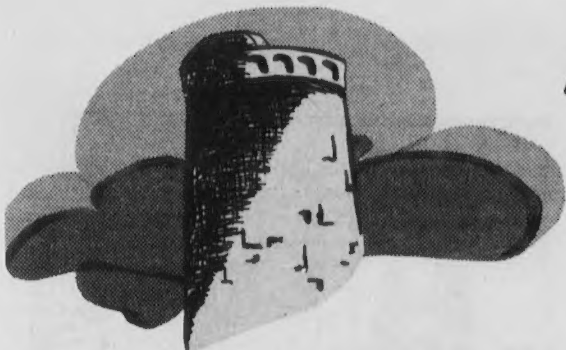
POURQUOI ne pas faire la revue de ce qui ne vous sert plus et les offrir en vente par l'entremise

–de votre journal hebdomadaire

LA LIBERTE et LE PATRIOTE

Des embarras de moins et de l'argent en plus





Le Mystère des Tours Rouges

Flora MAITLAND WOOD

11e épisode

—J'ai entendu papa en parler à maman. Anne a perdu un bébé, un petit garçon. Papa lui avait défendu de monter à cheval tandis qu'elle l'attendait. Mais elle n'a pas obéi. Un jour, elle fut jetée à terre... et le bébé vint au monde... mort. Marc ne le lui a jamais pardonné. C'est depuis lors qu'ils se sont constamment disputés.

—Laissons les Versac en paix, Béatrice, et montre-moi ton devoir d'anglais.

La conscience de Claire lui adressait de véhéments reproches. Elle ne devait pas prêter une oreille si complaisante aux racontars de sa cousine; Béatrice se tordit de rire.

—Ne soyez pas stupide, Claire, je sais bien que vous mourez d'envie d'en apprendre davantage. Vos yeux brillent comme ceux de maman lorsque quelqu'un lui rapporte les potins du pays. Je sais aussi que vous éprouvez de la sympathie pour Marc. Vous n'avez cessé de contempler sa nuque pendant toute la messe, dimanche.

Ses yeux se remplirent de rêve.

—Quel dommage que vous ne puissiez pas l'épouser ! On donnerait de nouveau de magnifiques fêtes aux "Tours" et Jacques deviendrait le mari de Caroline. Ma soeur ne serait plus si nerveuse et ne crierait plus le matin contre moi parce qu'elle ne trouve pas son peigne.

Claire rougit. Il était manifeste que Béatrice, en dépit de ses treize ans, s'était rendu compte à quel point elle était attirée par Marc de Versac. Elle devrait lutter plus que jamais contre ses sentiments, maintenant qu'elle savait qu'il n'était pas libre.

—C'est toi qui te montres stupide, à présent, Béatrice, dit-elle durement. Il est parfaitement naturel que je m'intéresse à monsieur de Versac. Maman m'a tellement parlé de lui. Et puis, je plains Patricia.

Béatrice se contenta de rire d'une manière qui en disait long et Claire réprima à grand-peine l'envie qu'elle avait de lui donner une gifle...

—Si la fin de l'histoire vous intéresse, reprit au bout d'un moment sa jeune cousine en lui décochant un regard de biais avant d'ouvrir son carnet de vocabulaire, apprenez qu'Anne avait emmené Patricia avec elle. Mais Marc les a rejointes et a repris l'enfant.

—Pauvre petite ! murmura la jeune fille, tout en pensant également, pauvre Marc !

—Personne ne sait où se trouve Anne de Versac, aujourd'hui; c'est étrange qu'elle n'ait jamais essayé de revoir Patricia, ne trouvez-vous pas ?

Béatrice plissa le front sous l'effort de la réflexion.

—Auparavant, Marc nous permettait d'aller au manoir jouer avec sa fille, puis, brusquement, il doit y avoir un an environ, il ne nous a plus permis de venir. Nous n'avons jamais su pourquoi.

—Qu'en pensent tes parents ?

Claire ne put pas résister à la tentation d'apprendre tout ce qu'elle pouvait.

—Ils ne comprennent pas. Surtout que Marc continue à appeler papa lorsque Patricia est malade. Marc ne la perd jamais de vue, excepté lorsqu'il se rend à Millac, alors Germaine et Louis viennent loger aux "Tours".

La porte s'ouvrait, Béatrice plongea précipitamment son nez dans son livre, tante Henriette entrait dans la pièce, portant son panier de raccommodages.

*
* *

Trois jours s'écoulèrent. Claire retourna avec Isabelle et le chien à l'endroit où elle avait rencontré Patricia, mais elle n'y vit ni l'enfant ni son père. Elle commençait à s'attrister et à croire qu'elle ne les reverrait jamais.

Le vendredi, de bonne heure dans la matinée, elle se rendit à Pontarsac pour y acheter du pain. Elle sortait de la boulangerie, une longue baguette sous le bras, lorsque Marc et sa fille la dépassèrent à cheval, suivis d'un épagneul brun et blanc. Elle sentit tout son être trembler d'émoi. Les cavaliers s'arrêtèrent à quelques pas d'elle.

Patricia, qui montait un poney, lui fit gaiement des signes de la main.

—Puisque voilà Claire, papa, pourquoi ne pas le lui demander maintenant?

Sautant à terre et tenant par la bride son magnifique cheval, Marc s'approcha de la jeune fille, une expression amicale répandue sur ses traits virils. Il dit après les salutations d'usage:

—Claire, depuis l'autre jour, Patricia ne m'a pas laissé une minute de tranquillité. Accepteriez-vous de lui donner des leçons d'anglais aux "Tours"?

Claire eut envie d'accepter sur-le-champ, mais elle réprima son impulsion.

—Il faut... que j'en parle d'abord à mon oncle et à ma tante, dit-elle d'une voix mal assurée.

—Oui, naturellement, je comprends parfaitement. Je téléphonerai au Docteur. S'il est d'accord et vous aussi, quand pouvez-vous commencer ?

Il lui décocha alors un de ses rares mais chaleureux sourires.

—Ma fille est une jeune demoiselle fort impatiente, savez-vous ?

—Demain à trois heures et demie, répondit la jeune fille, le coeur battant follement.

Le soir même, elle demanda à son oncle l'autorisation de donner des leçons d'anglais à Patricia. Sa voix contenait une prière... Il lui semblait tellement important d'obtenir cette permission.

—Marc m'a téléphoné à ce sujet, répondit le médecin. Ta tante est tout à fait favorable à cette idée. Moi aussi, car je crois que cela serait bon pour l'enfant, mais, naturellement, tu es libre de refuser, Claire. Personne ne l'obligera à donner des leçons.

—J'en donnerai volontiers, oncle Emile, j'ai beaucoup de sympathie pour Patricia et je la plains sincèrement.

—Je crois cependant utile de te mettre en garde, mon enfant. Tu pénétreras dans une maison singulière où tu ne seras peut-être pas la bienvenue tout le temps. Marc lui-même...

—Monsieur de Versac a fait un mariage malheureux, je sais...

—Oh ! tu es déjà au courant des potins du village. Tu peux te rendre compte, je pense, quel coup ce fut pour un homme fier comme lui de se voir abandonner par sa femme. Cela l'a rendu méfiant et taciturne. Il s'efforce de surmonter son épreuve dans l'intérêt de sa fille, mais il n'y réussit pas toujours. Je croyais que l'oubli se faisait en lui, mais l'an dernier, brusquement, sans que je sache pourquoi, son caractère s'est modifié. Il a construit autour des "Tours Rouges" un mur infranchissable. On raconte que sa femme serait revenue une fois et qu'elle souhaitait reprendre sa place au foyer, mais il l'a chassée, paraît-il. Il craint qu'elle n'essaie de lui enlever l'enfant.

Oncle Emile lança à sa nièce un regard pénétrant.

—Je me demande bien comment tu es parvenue à tailler une brèche dans les défenses de Marc?

Claire rougit.

—C'est Patricia qui s'est prise d'affection pour moi. Son père m'accepte pour lui complaire. Le fait que je suis étrangère ici a joué, je le pense, un rôle dans sa détermination. Peut-être parce qu'il croit que je ne sais rien du passé. Enfin, il est favorablement disposé à mon égard, à cause de mes parents dont il se souvient fort bien.

Le médecin alluma sa pipe en grommelant.

—Tout cela est possible. Mais je dois t'avertir. Les autres habitants des "Tours" ne t'accepteront pas aisément. Ils se mettent en colère contre tous ceux qui en franchissent les grilles. Germaine te sera probablement résolument hostile. Louis est un homme bon, mais il n'a pas un mot à dire quand sa femme est à proximité. Et puis, il y a Elisabeth, la nièce de Germaine. C'était la femme de chambre d'Anne de Versac. Quand sa maîtresse est partie, elle s'en est allée travailler à Paris. Elle a eu un accident et Germaine l'a ramenée aux "Tours". Je ne l'ai jamais revue depuis son retour, c'est Jacques qui la soigne.

Il haussa les épaules et sourit à la jeune fille.

—Enfin, tu verras par toi-même, et si cela ne te plaît pas, tu pourras toujours renoncer.

à suivre

Décès

M. Louis COLBE

Une foule nombreuse comprenant prêtres, religieuses, parents et amis se réunissaient le jeudi 12 avril en l'église de St-Léon pour rendre un dernier hommage à M. Louis Colbe décédé à Radville, Sask., à l'âge de 79 ans. De nouveau, tout St-Léon était là pour accueillir un de ses anciens. Il laisse dans le deuil son épouse Augustine, une fille Thérèsa (Mme Mayor) d'Ottawa; un frère, André, de St-Léon; une soeur en France, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles et prières furent présidées par le Père Gérald Labossière, o.m.i., et M. l'abbé Marcel Toupin. Etait aussi présent le R.P. Simon Nivon, ancien curé de St-Léon. Plusieurs religieuses, soeurs du Sauveur, aidèrent à la chorale dans l'exécution d'une des plus belles messes chantées, probablement pour rendre hommage à un ancien chantre. Dans l'homélie de circonstance, le Père Gérald Labossière fit ressortir le dévouement, l'esprit chrétien et charitable de M. Colbe, l'aide qu'il apporta au choeur de chant de St-Léon lorsqu'il était plus jeune. Il n'hésita pas à mentionner que M. Colbe était toujours prêt à rendre service.

Les porteurs tous neveux du défunt, étaient MM. Richard et René Rondeau, Fred Bourrier, Martial Lussier, Bernard Martel et Noël Martin. La quête fut faite par deux de ses anciens voisins, MM. Antonin Jubinville et Méo Labossière.

M. Louis Colbe est né à Moyen Moutier, Vosges, France, en 1892, et arriva au Canada en 1910. Ses parents y arrivèrent en 1913 et tous s'établirent à St-Léon. Il prit pour première épouse Augustine Rondeau décédée en 1950. C'est le 9 novembre 1952 qu'il prit pour seconde épouse Augustine Imbert, de Radville, Sask. En 1952, ils déménagèrent sur une ferme à Dunrea, et en 1962, ils se retirèrent à Radville, endroit de résidence lors du décès de M. Colbe. Ce dernier était reconnu de tous comme un homme doux, charitable et juste.

Une soirée de prières eut lieu à Radville le mercredi 11 août, et un premier service fut chanté le jeudi matin 12 août, en l'église "La Sainte Famille" de Radville. Le tout fut présidé par le Père Paul Aubin, O.M.I.

Les porteurs furent MM. Hector Gilmore, Jean-Claude Porte, Joseph Bourrasa, Alphonse Fossenier, Jack Sellers et Jules Delanote.

M. Colbe repose maintenant, comme plusieurs des anciens avec son père et sa mère au cimetière de St-Léon. St-Léon, paroisse mère de la montagne Pembina, a de nouveau accueilli l'un de ces anciens.

REMERCIEMENTS

Mme Augustine Colbe, M André Colbe et leurs familles désirent remercier sincèrement tous les membres du clergé qui ont présidé aux messes des funérailles ou qui y ont assisté à l'occasion du décès de M. Louis Colbe. Merci, aussi aux choeurs de chant de Radville et de St-Léon. Aux dames de St-Léon qui ont servi le goûter un grand merci, ainsi qu'à tous ceux qui ont témoigné de la sympathie d'une façon ou d'une autre.

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

○ Cours du soir à l'Université de Manitoba

L'Université de Manitoba offre une grande variété de cours du soir aux adultes. Le seul prérequis à ces cours est l'intérêt des individus. Il n'y a pas d'examens à écrire et la plupart de ces cours se donnent chaque semaine au campus de Fort Garry.

On peut s'incrire aux cours de langue, géologie, lecture rapide, philosophie, sciences politiques, histoire, relations humaines, religion, affaires, décoration intérieure, loi, musique, archéologie ou littérature.

De plus l'Evening Institute offrira des cours qui se donneront au University Women's Club dans la matinée.

Pour recevoir la description des cours, prières d'écrire à: Evening Institute, University of Manitoba, ou encore téléphoner au numéro 474-9629.

Naissance

STE-FAMILLE

M. et Mme Raymond L'Heureux sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Marie-Hélène-Juliette née à l'hôpital St-Boniface le 3 août 1971 et baptisée le 22 août en l'église St-Alphonse. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Joseph L'Heureux grand-parents de l'enfant.



"Excusez-moi, monsieur... Je croyais que vous étiez mon mari."

NOMINATIONS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'avant deux heures de l'après-midi, le 15e jour de septembre, A.D. 1971, on recevra les nominations pour les positions suivantes:

Maire pour le District Local de la Cité de Winnipeg;

Conseiller pour le District Local de la Cité de Winnipeg;

Commissaire d'Ecole pour les Districts Locaux suivants (ou en partie):

La Division Scolaire de Winnipeg No 1,
La Division Scolaire de St-James-Assiniboia No 2,
La Division Scolaire d'Assiniboine-Sud No 3,
La Division Scolaire de St-Boniface No 4,
La Division Scolaire de Fort Garry No 5,
La Division Scolaire de St-Vital No 6,
La Division Scolaire de Norwood No 8,
Les Quartiers Un, Deux et Trois de la Division Scolaire de River East No 9,
Les Quartiers Deux et Trois de la Division Scolaire de Seven Oaks No 10,
Le Quartier Un de la Division Scolaire de Transcona-Springfield No 12,
Le Quartier Deux de la Division Scolaire de la Rivière Seine No 14.

On pourra obtenir des formules de nomination en s'adressant au bureau de l'Officier Rapporteur, Bureau du Greffier, édifice du Conseil, Hôtel de Ville, Winnipeg, ou des Officiers Rapporteurs Adjoints des diverses municipalités, soit:

D. J. Locheed,
Secrétaire-trésorier,
Mun. Rurale de Charleswood,
5006, boulevard Roblin,
Charleswood.

M. Prud'homme,
Greffier,
Cité de St-Boniface,
219, boulevard Provencher,
Saint-Boniface.

L. Hutcheon,
Secrétaire-trésorier,
Cité de East Kildonan,
755, chemin Henderson,
East Kildonan.

L. E. Jones,
Greffier,
Cité de St-James-Assiniboia,
2000, avenue du Portage,
St-James-Assiniboia.

J. C. Stacey,
Greffier,
Mun. Rurale de Fort Garry,
1350, chemin Pembina,
Fort Garry.

H. A. Youngson,
Greffier,
Cité de St-Vital,
604, chemin St. Mary's,
St-Vital.

L. E. Klump,
Secrétaire-trésorier,
Mun. Rurale de North Kildonan,
1400, chemin Henderson,
North Kildonan.

G. G. Isbell,
Greffier-Trésorier,
Cité de Transcona,
141 ouest, rue Regent,
Transcona.

B. Lyle,
Secrétaire-trésorier,
Mun. Rurale d'Old Kildonan,
2301, rue Main,
Old Kildonan.

A. W. Vincent,
Secrétaire-trésorier,
Ville de Tuxedo,
2020, avenue Corydon,
Tuxedo.

F. D. Hartrey,
Secrétaire-trésorier,
Cité de West Kildonan,
1760, rue Main,
West Kildonan.

Les nominations devront être en écrit et signées par au moins vingt-cinq électeurs, ou PAS MOINS de 1% des électeurs (ou la moindre des deux alternatives) du district ou du quartier (selon le cas), mais de toute façon par pas moins de deux électeurs. Chaque nomination devra être accompagnée d'une acceptation en écrit, signée par le candidat, et d'une déclaration quant aux qualifications, dûment signée et assermentée.

Les papiers de nomination seront rejetés s'ils ne comportent pas les documents nécessaires et s'ils ne sont pas remplis convenablement.

On recevra les nominations pour le poste de Maire de la "Cité de Winnipeg" au bureau de l'Officier Rapporteur, Bureau du Greffier, édifice du Conseil, Hôtel de Ville, Winnipeg.

On pourra soumettre ses papiers de nomination pour le poste de Conseiller de la "Cité de Winnipeg" soit à l'Officier Rapporteur Adjoint de la municipalité dans laquelle est situé le Quartier de la Ville, ou à l'Officier Rapporteur, Bureau du Greffier, édifice du Conseil, Hôtel de Ville, Winnipeg.

On pourra soumettre ses papiers de nomination pour le poste de Commissaire d'Ecole soit à l'Officier Rapporteur Adjoint de la municipalité dans laquelle sont situés toute la division scolaire — ou en partie — ou le quartier de cette division scolaire, ou à l'Officier Rapporteur, Bureau du Greffier, édifice du Conseil, Hôtel de Ville, Winnipeg.

Daté à Winnipeg, en la province de Manitoba, ce 3e jour de septembre A.D. 1971.

W. A. QUALYE
Officier Rapporteur

DIEU PROTÈGE LA REINE

Suite de la page 3

propose bien de faire part de ce qu'il a vu à ceux de trouve que cela a aidé à sa "culture générale" et il se son pays qui s'occupent plus spécialement du progrès agricole. M. Maiga a également souligné que les jeunes artistes africains avaient tout avantage à visiter d'autres pays afin d'y découvrir de nouvelles orientations artistiques susceptibles d'aider à l'art africain qui est déjà très productif dans son originalité.

M. Joseph Bagoyi, 26 ans, est en ce moment étudiant à Paris dans le domaine de l'administration scolaire et universitaire. Venant du Rwanda, pays à 90 pour cent agricole, il ne pouvait manquer de s'intéresser à ce qui se fait au point de vue d'élevage et d'agriculture au Manitoba.

M. Bagoyi a beaucoup aimé en particulier sa visite à La Broquerie où ses conversations avec M. Albert Vielfaure lui ont permis d'espérer en un certain programme d'entraide technique entre son pays et des éleveurs franco-manitobains.

Actif dans les mouvements de jeunesse, M. Bagoyi se préoccupe beaucoup de l'avenir des jeunes de son pays et de leur formation technique. Dans ses contacts avec des familles franco-manitobains, M. Bagoyi a également pu constater combien notre population était pauvrement renseigné sur ce qui se passe dans les divers pays du Tiers monde et notammant de l'Afrique.

Les jeunes visiteurs sont retournés pour le Québec mercredi où ils devaient se rencontrer avec les autres équipes qui ont visité d'autres régions et mettre en commun les expériences de leur voyage au Canada. Entre temps, des jeunes Canadiens visitent des pays du Tiers monde et devraient être de retour au pays bientôt. Ils devront faire rapport eux aussi à l'Agence de cooopétation des pays francophones.

LE JOURNAL CESSERA-T-IL LE 15?

Pas si les démarches que le Commissaire aux langues officielles, M. Keith Spicer, entend entreprendre auprès des ministres fédéraux réussissent à rapporter de la publicité au seul journal de langue française de la province!

Pas si ceux qui s'inquiètent de l'avenir de notre journal y abonnent leurs fils, leurs filles ou leurs amis plutôt que de nous envoyer un don. Selon un directeur de Presse-Ouest, mieux vaut $10 d'abonnements que $10 en don.

Pas si certains amis du Québec qui nous ont suppliés de ne pas lâcher réussissent dans la souscription de fonds qu'ils se préparent à lancer.

Mais surtout, le journal ne cessera pas si les Franco-Manitobains nous font connaître par écrit ce qu'ils veulent du journal, ce qu'ils en attendent, ce qu'ils sont prêts à contribuer euxmêmes (articles, nouvelles, photos) pour le rendre plus attrayant, plus complet.

La Rédaction